L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 25 OCTOBRE.

FEUILLETON.

NATACHA.

I.—Suite.

LE COMTE S.... AU LIEUTENANT DE VAISSEAU R.... A NANGASAKI.

Lucerne, août 1866.

Après les deux ou trois premiers tours, M. de V.... nous quitte ordinairement, et s'en va fumer son cigare sur la vérandah, où il connaît tout le monde. Encore une de ses qualités; il est d'humeur sociable. Son départ ne change rien au ton de notre dialogue; c'est la première femme que je rencontre chez qui l'absence ou la présence du mari se fasse aussi peu sentir. Les femmes, même les plus sévères, apportent dans le tête-à-tête cette espèce de contrainte que j'appelle, moi, une arrière-pensée. Que ce soit défiance ou embarras, n'importe, la chose existe, et généralement on est un sot de n'en pas profiter. Au surplus, le simple fait de se mettre sur la défensive autorise l'attaque; mais qu'on s'imagine une personne qui ne songe pas à se défendre parce qu'il ne lui vient pas à l'esprit qu'on la puisse attaquer, que devient alors cette belle hardiesse? Mme de V...., avec ce petit air digne et fier qui va si bien à sa jeune figure, ne semble pas se douter qu'un homme seul avec elle puisse lui parler autrement que s'il y a là cent personnes. Cette particularité m'avait tellement frappé en elle qu'un jour, tout en riant: — Je suis sûr, lui dis-je, que personne n'a jamais eu le courage de vous faire une déclaration un peu sérieuse! — Une déclaration? — Elle attacha sur moi avec une sorte d'étonnement la lumière de son franc regard. — Certainement, jamais. Pourquoi voulez-vous qu'on m'en fasse? — Il me semblait qu'en ce moment je voyais tout au fond de son cœur. Il n'y avait pas un nom, pas un souvenir dans sa conscience; c'était la limpidité froide et pure de l'eau de source qui jaillit du rocher. Je m'inclinai dans mon cœur jusqu'à terre.

Pendant que nous causions et devisons de la sorte, le général revient. Il m'interpelle de loin: — Dites-moi, mon cher ami, ... je crois le martini décidément supérieur au champagne. Qu'est-ce que vous pensez? — Mon Dieu! général, je n'ai pas de principes extrêmement arrêtés sur cet objet de votre compétence. — Il tire alors un crayon et un carnet de sa poche et commence une dissertation sur l'excellence de l'un et de l'autre système. Mme de V.... vient prendre son bras, et ou continue lentement à se diriger vers la maison. Avec la première étoile qui se montre dans le ciel, tout le monde se sépare. Mme de V.... va présider au coucher de son fils. Je rejoins le général dans le salon de lecture, et nous faisons un piquet, ou bien c'est Mme Diloir qui m'arrête au passage, et alors je finis ma soirée, assis derrière son fauteuil, causant et respirant le west-end dont son éventail parfume l'atmosphère à dix pas à la ronde.

Une singulière personne que cette Mme Diloir, vous disant en face, sans sourciller, les choses les plus inattendues. Ce n'est pas elle que tourmente un excès de raffinement! Cela n'empêche pas que le marquis espagnol ne soit bellement féru au cœur. Il pousse sa pointe résolûment, et, ma foi, il n'a pas tort; seulement ce marquis fait une chose que je ne ferais pas à sa place. Il me déteste,—le plus poliment du monde, c'est vrai,—mais il me déteste; pourtant Mme Diloir aurait cent fois plus de beauté, et me ferait mille fois plus de coquetteries, que je ne songerais pas à serrer le bout de son petit doigt.

L'autre jour, cette même Mme Diloir eut l'idée singulière de faire connaissance de Mme de V....

Sa curiosité sans doute avait été excitée par la distinction, peut-être aussi par l'extrême réserve de cette jeune femme qui vit dans un hôtel plein de monde plus retirée que la Belle au Bois dormant. C'est sur moi que le choix de Mme Diloir était tombé pour être son auxiliaire en cette affaire délicate; seulement se défiant un peu malgré tout de l'opportunité de son désir, elle n'avait pas voulu m'en faire part elle-même, mais prudemment m'avait dépêché son éditeur responsable.

—Monsieur le comte, dit M. Diloir, en m'abordant, car ce personnage, qui porte des diamants à sa chemise, paraît comme un [illegible], vous êtes le seul ici qui connaissiez cette dame russe; ne pourriez-vous pas me présenter à elle?

—Quelle dame russe, mon cher monsieur? j'en connais plusieurs....

Il nomma Mme de V.... Je lui répondis que je n'avais pas qualité pour lui présenter personne.

Pourtant, si vous vouliez.... insista-t-il.

—Je voudrais vous obliger, monsieur Diloir; mais ceci vraiment ne dépend pas de moi,—et comme il faisait la mine d'un homme sur la tête duquel on a versé un seau d'eau froide,—sans indiscrétion, monsieur Diloir, permettez-moi de vous demander pourquoi, diable, mettez-vous tant d'empressement à entrer en rapport avec une personne qui, selon toute apparence, désire demeurer seule? Mme de V.... évite les relations plutôt qu'elle ne les recherche, vous avez dû vous en apercevoir.

—C'est justement ce que je disais, reprit-il avec un petit air confidentiel; mais Mme Diloir trouve cette dame fort gentille.... Elle a pensé, quand je serai présenté, que je pourrais la présenter à son tour....

—Ah! je comprends. Très bien imaginée, votre petite combinaison! Malheureusement, mon cher monsieur, je ne puis pas vous servir, malgré le plaisir que cela me ferait. Croyez bien à mes regrets.

Je le quittai, le laissant un peu penaud. Si j'avais pu prévoir ce qui arriverait, j'aurais glissé, sous forme de réflexions générales, quelques conseils plus précis; mais j'avais pensé que le refus tout seul était un avis suffisant, même pour Mme Diloir, ce en quoi je me trompais. Le soir même du jour, j'étais avec Mme de V.... quand je vis le général qui s'avançait, tirant M. Diloir à la remorque. Le malheureux, bien inspiré par sa sottise, avait découvert qu'il valait mieux s'adresser à Dieu qu'à ses saints; il avait présenté tout simplement sa requête au général, et celui-ci, dans sa bonhomie, n'avait pas trouvé d'inconvénient à l'accueillir. Ils s'approchèrent du banc où Mme de V.... était assise. Le général avait l'air parfaitement inconscient de la balourdise qu'il était en train de commettre. Tout en maudissant un peu mon imprévoyance, je ne pouvais m'empêcher de rire dans ma moustache, car ce personnage avait une mine véritablement grotesque lorsqu'après avoir dessiné la plus merveilleuse révérence il demeura muet et interdit sous le regard de Mme de V.... — A la bonne heure pensai-je, la joie lui coupe la parole; il ne parlera pas, c'est autant de gagné.—J'étais loin de compte. La nuance de hauteur qu'il y avait dans l'attitude de Mme de V.... échappait au sens obtus de M. Diloir; peut-être prenait-il son silence pour de la timidité. Il se remit très vite d'un premier moment de trouble, et tout à coup voilà mon homme qui s'assied, qui se pose, qui se carre, et entame le récit de je ne sais plus quelle aventure dont les détails assez légers courraient dans l'entrefilet d'un journal. Ce que devenait Mme de V.... devant l'honneur choix de ce sujet, il est aisé de le concevoir. Elle avait rougi un peu et avait regardé son mari; il riait à gorge déployée, et semblait trouver la plaisanterie excellente. Alors, comme en désespoir de cause, ses yeux s'arrêtèrent sur moi.—Est-ce que vous au moins, vous ne me délivrerez pas? semblaient-ils me dire.—Je la délivrai; la vérité m'oblige d'ajouter que M. Diloir se montra docile, et que je n'eus pas de peine à le ramener dans un sentier un peu moins aventureux.

Le lendemain, comme je rencontrai Mme de V.... — J'ai à vous remercier, monsieur, me dit-elle, vous m'avez rendu un grand service.... J'ai dû vous sembler hier bien gauche. Je vous avouerai une chose, je suis ridiculement timide.

—On ne s'en douterait jamais. Je puis vous assurer, madame, que vous aviez au contraire une mine fort imposante.

Elle sourit.—Vous vous moquez de moi, et vous avez raison. Je devais avoir l'air d'une pensionnaire. Une chose m'étonne toujours.... Comment se fait-il que de telles gens aient le privilège d'intimider, tandis que.... Elle cherchait les mots, et peut-être hésitait-elle un peu en entrevoyant le sens exact de sa pensée.

—Voulez-vous que j'achève votre phrase?.... Tandis que d'autres hommes qui ne ressemblent pas à M. Diloir se laissent intimider au contraire.... Est-ce cela?

Quand elle rougit, c'est comme un nuage rose qui passe sur sa figure.

—Eh! mon Dieu, madame, l'explication est bien simple. Imaginez Cicéron plaidant devant des Scythes: il perdrait son latin et probablement sa tête. Comment voulez-vous que la conviction intime de cette situation ne glace pas? Pour oser s'imposer, les délicates supériorités de la femme ont besoin avant tout de se sentir comprises.

—Je m'aperçois que j'ai fait comme Gribouille, dit-elle; pour éviter la pluie, je me suis jetée dans la rivière. Je n'ai pas voulu paraître gauche, je parais, ce qui est bien pis, pêcher des compliments.

En conclusion, voici ce que je te dirai: je ne suis pas amoureux de cette femme, non; mais aurais-je pu le devenir? Je me pose cette question, et alors mes pensées me rejettent dans le passé, dans ma belle jeunesse perdue. Mes cheveux sont bruns, mon passé est éloigné des dates du calendrier... [illegible] je me sens vieux [illegible]. Là, sous mes yeux, tout près de moi, la créature idéale que j'avais rêvée à vingt ans, et mes yeux ne l'ont pas reconnue tout de suite, et sans [illegible] pas en le plus petit soubresaut. [illegible] étudier, détailler, démontrer, [illegible] dire, pièce à pièce la réalité, et [illegible] à la poétique vision que l'avais si longtemps portée en moi, pour me dire que c'était elle. Ah! pourquoi ne m'est-elle pas apparue alors, quand, estivé des premiers bouillonds de vie qui montaient à mon cerveau comme un vin capiteux, je l'appelais, je la pressentais, je tendais les mains dans le vide! A présent [illegible] penser; je suis désiré comme [illegible] de la lune. J'ai [illegible] que mon imagination [illegible].

plus pure substance de mes pensées, et rien en moi n'a tressailli: je l'admire comme un beau chef-d'œuvre, mais je ne saurais l'aimer.

Non, je ne l'aime pas, et pourtant, quand je regarde dans ses yeux, j'y vois passer des reflets dont je m'étonne, et qui me troublent comme le charme vague d'un rêve. Qu'est-ce qu'il y a au fond de cette âme que je n'ai si bien connaître, et dont je n'aperçois peut-être que la surface? Le connaît-elle-même? N'y a-t-il pas sous cette sérénité apparente la flamme vivante d'un cœur qui se réveillera un jour? Est-elle tellement forte ou tellement éteinte qu'elle traversera la vie sans avoir connu la passion?

Je ne le saurai probablement jamais, moi qui me pose pour elle ce problème redoutable. Je compte partir sous peu de jours. Si j'allais, contre toute prévision, m'ennuyer plus que je n'ai l'habitude de le faire, mon projet est arrêté d'avance. Un de ces quatre matins, nous tombons, mon spleen et moi, chez toi, au Japon. S'ennuyer ici, s'ennuyer là-bas, c'est pardieu bien égal, et j'y gagnerai au moins cette satisfaction de me laisser prêcher par toi. Dans nos moments perdus, nous chasserons. — Décidément, la vie me sourit. Au revoir, mon ami.

II.

12 septembre.

Le bonheur peut-il s'appeler fatalité? Juge pour moi, mon ami. Il est des heures de trouble où l'on ne sait plus si l'on voit clair dans sa conscience. Je t'écris sous le coup d'une émotion profonde autant qu'inattendue.... Une crise décisive s'est faite dans ma vie.

C'était avant-hier, la veille du jour fixé pour mon départ. On célébrait l'anniversaire de je ne sais plus quelle fête. Le soir, pour mieux jouir d'un feu d'artifice arrangé sur le lac, les personnes qui habitent l'hôtel étaient montées sur une terrasse qui forme esplanade sur le toit de la maison. Une quinzaine de spectateurs se trouvaient réunis là.

Les choses allaient leur train. Les fusées, les parachutes, les chandelles romaines, les soleils tournants, défilaient dans l'ordre accoutumé. De gigantesques flammes de Bengale illuminèrent en dernier lieu jusqu'aux arêtes des rochers, et terminèrent la fête à la plus grande satisfaction de tous ceux qui préféraient une nuit d'été, transparente et embaumée, au tapage assourdissant de ces sortes de représentations. Quand tout fut bien fini, et que le bouquet eut lancé son crépitant et dernier pétard, on en vint à s'extasier en chœur sur la beauté de cette nuit, qui paraissait encore plus belle et plus sereine par le contraste. Une idée assez originale résulta de ce regain d'enthousiasme; quelqu'un proposa d'attendre sur la terrasse, d'où la vue est magnifique, le lever du soleil. La proposition fut accueillie et votée avec ensemble.

En quelques minutes, un bivac en forme s'improvisa. On apporta des châles pour les femmes, on fit monter des fauteuils, et à l'aide de quelques matelas superposés et recouverts de tapis on arrangea des ottomanes assez commodes, autour desquelles on se groupa. Ainsi disposée, sans autre clarté que celle des étoiles, la plateforme ressemblait vaguement au pont d'un grand navire. Les hautes cheminées qui surgissaient de place en place simulaient la mâture; le parapet tout autour courait comme un bastingage, et un rêveur isolé dont l'inconsciente silhouette se détachait un peu à l'écart sur la transparence du ciel jouait, pour compléter l'illusion, le rôle de l'officier de quart debout sur la dunette. Je faisais part de quelques réflexions à ce sujet à Mme Diloir, qui se préparait à descendre, redoutant apparemment les désastres d'une veille pour les roses de son teint, lorsque je m'entendis appeler par M. de V.... qui, lui aussi, prenait le chemin du logis. Restez-vous? dit-il.

— Mais oui, général.

— Alors cela ne vous dérangera pas, et je vous prie de vous faire, pour ces quelques heures, le chevalier de ma femme. Elle désire voir ce lever de soleil. Je resterais volontiers avec elle; mais franchement, à mon âge,.... avec mes rhumatismes, passer une nuit dehors....

Les rhumatismes du général signifiaient en ce moment une bonne envie de dormir, et il ne s'en cachait que pour la forme. Je m'inclinai devant Mme de V.... avec ce geste qui dans toutes les langues du monde veut dire: disposez de moi. A la lueur du gaz qui éclairait l'escalier sur les premières marches duquel nous nous tenions, je voyais l'expression indécise de sa figure. Ses fins sourcils se rapprochaient un peu. Elle se disait peut-être que le général l'avait mise bien cavalièrement dans une position embarrassante. Elle cherchait la forme de refus la plus polie, et je voyais déjà le moment où la pointe de son pied allait se poser sur la marche suivante lorsqu'elle parut se raviser, et se tournant vers moi: — Cela ne vous dérangera vraiment pas trop, monsieur? dit-elle.

— Moi, madame?.... mais énormément!.... Songez donc quelle corvée!....

— Oh! si c'est comme cela, j'accepte sans plus de scrupules.

Le général baisa galamment la main de sa femme. — Au revoir, Natacha, dit-il, — et il se mit à descendre.

Je la reconduisis à son ottomane, installée un peu à l'écart derrière un pan de cheminée. — Natacha? dis-je, qu'est-ce que c'est? Est-ce votre nom en russe? Natacha.... Il y a là comme un ressouvenir de steppes, un vague parfum de poésie exotique.

— Vous tombez mal pour trouver un nom intéressant. Il n'y a pas de plus commun en Russie.... Tout le monde s'appelle Nathalie.

(A continuer.)

Société de Crédit Foncier de la NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureaux, No. 46 de la rue Vieille Levée.

PREMIER BILAN ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Société de Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses opérations dans les neuf derniers mois du 10 janvier au 30 septembre, 1872—expiration de la première année fiscale:

—Dt—

Montant dû par les souscripteurs une partie à payer le 10 octobre, et le reste en paiements mensuels de 10 pour cent....	83,031 00	
En caisse, matériaux, avances sur des bâtisses inachevées....	11,888 02 2/3	
Effets à recevoir....	41,864 55 1/3	
Bâtisse et terrains....	4,177 90	
Dépenses....	3,935 04	
Installations et meubles....	1,000 00	
Escompte....	12 48	
—Ct—		
Montant souscrit le 30 septembre, 1872....		128,680 00
Intérêt non échu....		8,456 44
Profits et pertes....		8,454 67
Montant déposé....		7,366 87
	145,500 06	145,500 06

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la société.

J. A. FERNANDES, Président.

A. SAULET, Secrétaire.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 19 octobre, A. D., 1872.

O. LE GARDEUR, Notaire public.

19 oct—1m mer et ven.

Compagnie d'Assurance Mutuelle DES Marchands de la Nlle-Orléans,

No 164 RUE DU CANAL.

DIX-HUITIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant: Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1872, y compris les primes non expirées l'année précédente:

Sur risques d'incendie....	$712,[illegible]	
Sur risques de mer....	162,415 [illegible]	
Sur risques de rivières....	106,212 [illegible]	
Total des primes....		[illegible]
En moins, primes non expirées....		[illegible]
Montant net des primes le 31 mai 1872....		739,350
Pertes payées:		
Sur risques d'incendie....	$282,073 41	
Sur risques de mer....	[illegible]	
Sur risques des rivières....	125,365 62	
	430,734 26	
Taxes....	21,887 41	
Réassurances, primes remboursées, profits et pertes....	54,436 56	
	507,070 05	
A déduire—intérêts moins dépenses....	77,356 52	[illegible]
Bénéfice....		[illegible]

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Propriété foncière....	$121,465
Bonds de ville....	[illegible]
Actions de banques et de chemins de fer....	[illegible]
Billets garantis par hypothèque....	[illegible]
Billets garantis....	[illegible]
Effets à recevoir....	[illegible]
Primes en voie de recouvrement....	[illegible]
Bonds de l'État....	[illegible]
Scrip et actions d'autres compagnies....	[illegible]
Actions du Vallette Dry Dock Company....	[illegible]
Actions de la Presse à Coton de la Levée....	[illegible]
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company....	4,000 00
Harbor Protection Company....	1,000 00
Bonds hypothécaires du Turners' Association....	2,600 00
Bonds hypothécaires du Odd Fellows' Hall....	5,000 00
En caisse....	261,000 00
Cie des steamers de la N. O., de la Floride et la Havane....	2,000 00
Association de l'Hôtel St. Louis....	5,000 00
Total de l'actif....	[illegible]

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY, Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Assermenté et souscrit pardevant moi, le 30 juin 1872.

F. GEO. CUVELLIER, Notaire Public.

Le 10 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de TRENTE POUR CENT [illegible] des primes participantes de l'année expirée le 31 mai, [illegible] lundi de juillet prochain. [illegible]

— Directeurs —

P. Maspero	David McCord,
S. H. Reid,	[illegible]
M. Puig,	[illegible]
P. A. White,	[illegible]
D. A. Chaffraix	J. H. Allen.

12oct—1an Chas Lafitte.

LA MACHINE A COUDRE DE WEED, L'USAGE DES FAMILLES. PREMIERS PRIX [illegible]

A. J. [illegible], Agent.

ASSURANCES.

La Compagnie d'Assurance TEUTONIA,

[illegible] la rue Gravier.

[illegible]

LES RISQUES D'INCENDIE, DE MER ET DE RIVIÈRES.

Aux plus bas taux du Tarif.

A. ELMER RADER, Président.

CHAS. ENGELFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

Première Année Fiscale.

Primes reçues....		$167,125 72
Pertes par incendies sur mer et rivières payées....	$31,806 00	
Réassurances, réfactions (rebates), dépenses, etc....	40,262 00	
		134,061 54
		[illegible]
Total de l'Actif....		$204,960 16

DÉCLARÉ:

Intérêt sur le Capital payé, 10 pour cent.

Dividende sur le Capital payé, 5 pour cent.

Dividende sur Primes payées, 10 pour cent.

DIRECTEURS.

Henry Abraham,	S. Katz,	Louis Schneider,
A. Elmer Rader,	Jos. Keller,	W. B. Schmidt,
N. A. Baumgarden,	Th. Lilienthal,	R. Sieg,
	E. F. Del Bondio,	C. H. Miller,
Isaac Scherck,	H. Eicke,	S. L. Nahm,
J. N. Schwartz,	Chas. Engelfeld,	H. Pohlmann,
Louis Schwartz,	M. Frank,	F. Rickert,
X. Weissenbach,	H. R. Gogreve,	F. Reder,
J. H. Wilde[illegible]		

Premier Bilan Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurance Delta.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie le bilan suivant:

Montant des primes reçues pour l'année finissant le 30 septembre 1872.... $137,[illegible]

Savoir:			
Primes d'incendie....	$64,837 22		
Primes maritimes....	34,120 40		
Primes de rivière....	34,297 40		
	$137,859 21		
En moins:			
Primes remboursées....	$4,033 60		
Primes non expirées....	21,396 00		
		$25,429 60	
Primes acquises....			$112,[illegible] 12
Pertes payées:			
Sur risques d'incendie....	$31,178 15		
Risques maritimes....	8,700 00		
Risques de rivières....	1,067 30		
		$40,945 41	
Réassurances....		7,466 30	
Réfactions....		4,000 30	
Taxes....		2,720 35	
Dépenses de bureaux, y compris loyer, impressions, salaires, régistres et Bureau des Assureurs de la Nlle-Orléans....		20,082 42	
			87,210 30
Profits nets....			$17,[illegible] 12

La Compagnie à l'Actif suivant:

Billets d'actions....	$287,[illegible]
En caisse....	14,[illegible]
Billets à recevoir....	17,[illegible]
Prêts sur garanties....	110,[illegible]
Prêts sur hypothèques....	[illegible]
Théâtre de l'Opéra....	6,000 00
Actions Vallette Dry Dock....	2,[illegible]
Actions Harbor Protection Co....	[illegible]
Actions Mech'cs' and Traders' Ins. Co....	[illegible]
Actions Teutonia Ins. Co....	[illegible]
Actions Factors' and Traders' Ins. Co....	5,[illegible]
Actions Méch'cs' and Agric'l Fair Ass....	1,[illegible]
Actions Importers' Bonded Warehouse....	2,[illegible]
Actions Louisiana Cotton Factory....	[illegible]
Mobilier et garnitures de bureau....	2,[illegible]
Primes en cours de perception....	[illegible]

Ce qui précède est une transcription exacte et correcte des livres de la Compagnie.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans. Certifié sous serment et signé devant moi, ce 11 octobre 1872.

E. BOUNY, Notaire.

A une réunion du Conseil des Directeurs il a été résolu de payer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, sur le montant payé des actions de capital, et un dividende au comptant de VINGT-CINQ POUR CENT aux actionnaires sur leurs primes nettes participantes; le premier payable à partir du 15 courant, et le second à partir du 5 novembre prochain.

E. GANUCHEAU, Président.

L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS — DE LA — COMPAGNIE D'ASSURANCE DELTA.

Pour servir pendant une année, à partir du 28 octobre 1872.

A. Baldwin,	A. Tertrou,
Emile Dupré,	R. Huff,
J. Lapène,	E. Bertholets,
M. A. de Lizardi,	Joseph Aleix,
G. P. Bienvenu,	C. J. Leeds,
T. L. Airey,	B. Bouligny,
O. Hopkins,	A. Palacio,
E. Ganucheau,	H. Roos,
S. Henderson,	O. Barrier,
F. Laborde,	J. Brunaso,
L. H. Gardner,	W. H. Conger,
T. M. Simmons,	W. A. Bell,
11oct—1m	Peel.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

MECHANICS' & TRADERS'

No 14 de la Rue Carondelet,

NLLE-ORLÉANS, LNE.

Capital.... $500,000

TROISIÈME BILAN ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie présente le bilan suivant:

Primes de l'année expirée le 31 août 1872:

Sur risques d'incendie....	$186,[illegible] 75	
Sur risques de mer....	22,819 20	
Sur risques de rivières....	25,723 32	
		$235,149 28
A déduire—Primes non expirées et remboursées de l'année....		65,[illegible]
		$162,371 [illegible]
Pertes payées dans l'année:		
Sur risques d'incendie....	$52,617 81	
Sur risques de mer....	18,190 67	
Sur risques de rivières....	18,555 [illegible]	
		$89,[illegible]
		$[illegible] 91
Réassurances et réfaction (rebate)....	$27,166 41	
Taxes et dépenses générales, intérêt en moins, et fonds contingent....	6,[illegible]	
		$34,167 [illegible]
		$71,714 [illegible]
Réserves pour pertes non réglées....		15,[illegible]
Bénéfice net....		$[illegible]

ACTIF.

La Compagnie a l'actif suivant:

Billets pour actions....	$[illegible]
Effets à recevoir pour primes et prêts garantis....	[illegible]
Scrip d'assurance....	[illegible]
Primes en voie de recouvrement....	[illegible]
En caisse....	[illegible]
Placé en actions de banques, d'assurances [illegible], bons, etc....	[illegible]
Total....	$[illegible]

Le tableau ci-dessus est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.

JAMES A. WHITE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, notaire, le même jour de septembre mil huit cent soixante-douze.

CHAS. G. ANDRY, Notaire Public.

La Direction a déclaré les profits suivants:

Intérêt sur Capital payé, Dix pour cent.

Dividende sur Capital payé, Neuf pour cent.

Dividende sur Primes effectuées, Vingt-quatre pour cent.

Tous ces dividendes seront portés au crédit des billets d'actions. Les certificats seront émis à partir du 21 octobre prochain.

DIRECTEURS:

C. W. Allen,	I. L. Haas,
A. J. Aiken,	Jno. M. Morrison,
J. A. Braselman,	T. H. Hunt,
W. T. Blakemore,	Jas. S. Lamphear,
L. Bloom,	J. A. Lane,
C. H. C. Brown,	Robt. L. Moore,
Th. R. Bodley,	John Myers,
John D. Cobb,	Edward Nalle,
Geo. W. Church,	R. H. Noble,
J. B. Campbell,	Edward C. Payne,
Lucien J. Doize,	G. W. Rendall,
Fred. Ernst,	J. Phil. Smith,
Ben. Gerbig,	W. H. Thompson,
C. A. Green,	Fred. Wing,
Louis A. Wiltz,	T. R. Wilkinson.

Lloyd R. Coleman.

Nlle-Orléans, 18 septembre 1872.

[illegible]

Pentre d'Irlande à Toits,

[illegible]

DE D. ANDERSON & SON.

CETTE nouvelle [illegible]

[illegible]

Geo. Urquhart, [illegible]

A. J. [illegible], Agent.

BANQUES, ASSURANCES.

RAPPORT SUR L'ETAT — DE LA —

Banque Nationale de l'Etat,

[illegible]

NLLE-ORLÉANS, ETAT DE LA LOUISIANE, Le Samedi, 28 Septembre 1872, A la clôture des affaires.

RESSOURCES.

Prêts et escomptes....	$[illegible]
Excès de traites....	4,[illegible]
Bonds des Etats-Unis pour garantir la circulation....	[illegible]
Autres actions, bonds et hypothèques....	21,[illegible]
Dû par les agents de rachats et de réserve....	124,719 48
Dû par d'autres Banques Nationales....	11,[illegible] 51
Dû par d'autres banques et banquiers....	[illegible] 41
Maisons de banque....	[illegible]
Autres propriétés foncières....	[illegible]
Meubles et installations....	10,170 [illegible]
Primes sur bonds des Etats-Unis....	[illegible]
Echanges pour la Chambre de Compensation....	[illegible]
Billets d'autres Banques Nationales....	[illegible]
Petite monnaie, y compris les nickels....	4,[illegible]
Espèces....	[illegible]
Billets legal tender....	[illegible]
	$[illegible]

ACTIF.

Capital payé....		$[illegible]
Surplus (ancien fond)....	$14,000 00	
do augmenté le 28 sept. '72....	3,000 00	17,000 00
Surplus, fond spécial....		[illegible]
Profits et pertes....		3,[illegible]
Circulation de banque nationale, non encore rachetée....		[illegible]
Dividendes non payés....		[illegible]
Dividende trimestriel de 2 1/2 pour cent déclaré le 28 sept. 1872, payable le 14 octobre 1872....		[illegible]
Dépôts individuels....		[illegible]
Dû à des banques nationales....		[illegible]
Dû à d'autres banques et banquiers....		[illegible]
		$[illegible]

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

Les Directeurs de la Banque Nationale d'Etat, dûment autorisés par un vote affirmatif d'une majorité des actionnaires, ont résolu d'adopter le système mutuel dans la disposition des bénéfices de la banque, à dater du 1er octobre 1872.

Les dividendes se feront tous les trois mois, dans les derniers jours de décembre, mars, juin et septembre.

Les actionnaires recevront des dividendes trimestriels de deux et demi pour cent, après qu'il aura été porté dix pour cent du bénéfice net au fond de surplus, ainsi que le veut la loi. Le reste du bénéfice sera partagé au pro rata, entre les déposants, d'après leurs balances journalières, et entre les actionnaires d'après le nombre de leurs actions.

Ce système se recommande aux déposants aussi bien qu'aux actionnaires.

Pour les déposants, c'est un juste équivalent de leur patronage qui donne de plus grands bénéfices aux actionnaires.

Le tableau publié ci-dessus indique l'état de la banque après qu'elle eut payé un dividende 2 1/2 pour cent—bénéfice des trois derniers mois—laissé en prime sur ses bonds des Etats-Unis à dix pour cent et le fonds de réserve avec un crédit de quarante-deux mille piastres.

SAM'L H. KENNEDY, Président.

E. RIGNEY, Vice-Président.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

— DIRECTEURS —

SAM'L H. KENNEDY,	S. FRIEDLANDER,
E. RIGNEY,	CHAS. E. SLAYBACK,
JOSEPH DUNBAR,	G. P. BLANCARD,
A. FOSTER ELLIOT,	W. T. BLAKEMORE.

3 sept—1m

Compagnie Teutonia d'Assurance.

PREMIER ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

Primes de la première année fiscale expirée le 31 août 1872:

Sur risques d'incendie....	$111,633 35		
Sur risques de mer....	25,471 77		
Sur risques de rivières....	29,[illegible]		
		$167,125 72	
A déduire—Pertes par l'incendie....	$44,412 72		
Pertes sur mer....	29,[illegible]		
Pertes sur rivières....	8,544 [illegible]	84,057 [illegible]	
		$[illegible]	
A déduire—Réfaction....	5,[illegible]		
Réassurances....	[illegible]		
Primes remboursées....	5,[illegible]		
Dépenses, intérêt en moins....	24,[illegible]	40,[illegible]	
		$[illegible]	
Réservé pour risques non expirés....	$21,[illegible]		
Intérêt déclaré aujourd'hui sur le capital payé....	3,[illegible]		
Dividendes: 8 1/2 pour cent sur les primes payées et 5 pour cent sur le capital payé....	12,[illegible]		
		$[illegible]	

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets pour actions....	$[illegible]
Actions et bonds de banques, chemins de fer, etc....	[illegible]
Prêts sur hypothèques....	[illegible]
Prêts sur garanties....	[illegible]
Effets à recevoir, pour primes....	[illegible]
En caisse....	[illegible]
Primes en voie de recouvrement....	[illegible]
Meubles de bureau....	[illegible]
	$[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. ENGELFELD, Vice-Président.

GEO. STROMEYER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, soussigné, notaire public, le dix-huitième jour de septembre mil huit cent soixante-douze.

JOSEPH COHN, Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt sur le capital payé—à dater du LUNDI, 21 octobre 1872.

Ils ont également déclaré les dividendes suivants: huit pour cent sur le capital payé et cinq pour cent sur le montant net des primes. Ces dividendes seront portés au crédit des billets donnés pour actions et il en sera émis des certificats à dater du 21 octobre 1872.

— DIRECTEURS —

Henry Abraham,	S. L. Nahm,
A. Elmer Rader,	H. Pohlmann,
N. A. Baumgarden,	F. Rickert,
E. F. Delbondio,	F. Reder,
H. Eicke,	Louis Schneider,
Chas. Engelfeld,	W. B. Schmidt,
M. Frank,	R. Sieg,
H. R. Gogreve,	Isaac Scherck,
S. Katz,	J. N. Schwartz,
Joseph Keller,	Louis Schwartz,
Theo. Lilienthal,	X. Weissenbach,
C. H. Miller,	J. H. Wilderman.

18sept—1m

Compagnie d'Assurance Mutuelle — DE LA — Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ÉTAT ANNUEL, 1871

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

PRIMES DE L'ANNÉE EXPIRÉE LE [illegible] DÉCEMBRE 1871:

[illegible]

L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT:

[illegible]

PASSIF

[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

[illegible]

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par sa saveur exquise, et diffère, en gout, très agréable et aromatique. Sa saveur est légère [illegible] sur l'économie [illegible] d'une [illegible] de vitalité qui marque son caractère salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il conduit efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les gentlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent la travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage la bile dégorgée, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont usé de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est certain très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, pour être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies

déracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et sortant les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit pleinement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le dorsal de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les malades, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties du sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans un grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments au plasma et sa force. Mais pour que les aliments fournissent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien élaborés. Élaborer et digérer les aliments, tel est le rôle de l'estomac. Si le laboureur n'a pas bien cultivé son champ, la récolte sera pauvre. De même si l'estomac malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue est le champ bien dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, le maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retour de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action si puissante nous a été confirmée par trop de sources dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la rate grosse, le teint pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer du NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébriles, et en augmentant la force on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et saumâtre, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ceux qui devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur genre d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais [illegible] tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni bouche pâteuse; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui viennent quelquefois si graves et qui atteignent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

21 sept—[illegible]

RICE BROTHERS & CO.,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,

AMÉRICAINES ET ÉTRANGÈRES.

Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp, Succursale, au No 368 de la rue des Magasins.

Entrepôt, aux Nos 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers, MACHINES et outils de forblantiers, ARTICLES CREUX, en fonte, en fer[illegible].

FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS. Toute espèce d'ARTICLES DE MÉNAGE.

FABRICANTS DE

ARTICLES en ferblanc brillant et vernis de luxe.

FOURNEAUX doublés, élevés, de Warren, [illegible]

FOURNEAUX Charter Oak de cuisine, [illegible], comme le seul [illegible]

Chaque fourneau Charter Oak est garanti. [illegible] la liste des prix et les catalogues qui donnent une description des articles.

4 oct—6 mois—v e.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—OCTOBRE 1872.

[illegible] sont invités à se présenter à ce Consulat [illegible]

[illegible]

DIVERS.

53, RUE DU CAMP 53, FAIRBANKS & CO.

ONT [illegible] BALANCES [illegible]

BALANCES A PLATEAUX.

BALANCES A FLÉAU, pour [illegible]

BALANCES A FLÉAU, pour [illegible]

Balances pour [illegible]

MOULINS à cylindres en acier, de Troemner, pour moudre le café, le blé et les épices. [illegible]

PRESSES A COPIER, pour lettres, de Shriver, supérieures à n'importe lesquelles, [illegible] de New-York.

SERRURES de Sabbath, pour tiroirs à argent, contre les tentatives de voleurs. [illegible]

TUILES [illegible]

W. B. BOWMAN, Agent.

[illegible] No 53, rue du Camp

Sucres, Mélasses et Sirops

SUCRE RAFFINÉ—[illegible]

A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur et [illegible]

A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—[illegible]

A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités [illegible]

A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, de [illegible]

A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de [illegible]

A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.

A. THOMSON & CO., No 46 de la rue Tchoupitoulas.

4 oct—6 m

CASSIDY & MILLER,

No 107 de la rue Poydras, Nlle-Orléans.

VOILIERS et agents de la Manufacture [illegible]

[illegible]

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

68.... PASSAGE DE LA BOURSE 68

Entre Bienville et Conti.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction de [illegible]

"BRILLIANT" DE BUCK

LE SEUL BON FOURNEAU qui soit [illegible] aux Etats-Unis pour la cuisine et le chauffage du pain.

PLUS DE 300,000

sont employés actuellement, au Sud et dans l'Ouest, et on en est entièrement satisfait. [illegible] dont à ses qualités:

PREMIER PRIX, en 1868, à la Foire de St-Louis.

PREMIER PRIX, en 1867, à la Foire de St-Louis.

MÉDAILLON EN OR, en 1869, à la Foire de [illegible] de la Louisiane.

PREMIER PRIX, en 1870, à la Foire de St-Louis.

Si vous voulez avoir un bon [illegible]

49.... RUE DU CAMP.... 49

Et achetez un "BRILLIANT".

H. HALLER.

Dépôt de [illegible] et salle de vente, au No 49 de la rue du Camp.

[illegible]

12 oct—1an

JULIUS LOEFFLER,

48.... RUE ROYALE.... 48

POSEUR et Marchand d'Instruments de Gaz. Il [illegible]

[illegible]

GEO. MERZ.

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

Angle Tonti et de Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande [illegible]

[illegible]

Scierie VARIETY, à Vapeur.

T. E. W. SIMPSON,

Propriétaire,

No 204 de la rue St-Joseph,

Nlle-Orléans.

PRÉPARATION du bois [illegible]

[illegible]

VINGT-TROISIÈME ÉTAT ANNUEL

— DE LA —

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Croissant,

(CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.)

Nlle-Orléans, 25 mai 1872.

CONFORMÉMENT à la charte, les Directeurs de la Compagnie [illegible]

[illegible]

L'état ci-dessus est un extrait exact et fidèle des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

[illegible]

W. H. EVANS, Juge de la Seconde Cour de District [illegible]

Le Conseil des Directeurs a déclaré [illegible]

THOMAS A. ADAMS, Président.

HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

DIRECTEURS:

[illegible]

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

[illegible]

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère, No. 50 [illegible] du Nord:

FRANCE, capt. Surat, Samedi 19 octobre.

VILLE DE PARIS, capt. Surmont, samedi, 2 nov.

SAINT-LAURENT, capt. Lemarié, samedi, 16 nov.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $125; Seconde cabine, $65.

Billets d'excursion à prix réduits.

[illegible]

GEO. MACKENZIE, Agent, 58 Broadway, New-York.

[illegible] GRAND & Cie, Agents, [illegible]

Pour Barcelonne.

[illegible]

ARGOS,

Capitaine J. Medina,

partira de son wharf, en face de l'Atlantic Press, [illegible], VENDREDI, 25 octobre, à 5 heures P. M.

Prix du Passage:

Première Cabine....	$80 00
Deuxième Cabine....	60 00
Troisième Cabine....	40 00

Pour passage, ayant de magnifiques accommodations, s'adresser chez

PUIG FRÈRES.

16 oct—6f

Nouvelle Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, expressément pour le commerce de la Nlle-Orléans et de New York, faisant le service régulier entre Liverpool et la Nlle-Orléans, Glasgow et New York; transportant les passagers et le fret aux plus bas taux, du continent d'Europe, des Etats-Unis et du Canada.

LOUISIANA....	2,500 ton.,	Capt.	Stewart.
Le MINNESOTA....	2,500 ton.,	Capt.	Hamlin.
L'ALABAMA....	2,500 ton.,	en voie de const.	
Le PENNSYLVANIA....	2,500 ton.,	en voie de const.	
Le VIRGINIA....	2,500 ton.,	en voie de const.	
La GEORGIA....	2,500 ton.,	en voie de const.	

Ils partiront sous peu pour Liverpool directement:

Le nouveau steamer

LOUISIANA.

Commandant James Stewart,

actuellement en route pour Liverpool, repartira de ce port pour la Nouvelle-Orléans le [illegible] novembre.

Et le nouveau steamer

MINNESOTA,

Capitaine Hamlin,

lui succèdera le 1er décembre.

Les steamers de cette ligne feront escale à BORDEAUX, pour prendre du fret et des passagers, dans son trajet de Liverpool à la Nouvelle-Orléans.

Avis sera donné indiquant les jours de départ de la Nouvelle-Orléans.

Des billets de retour, bons pour dix mois, se vendent à des prix réduits.

Les soins de médecin et les médicaments ne coûtent rien.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers prennent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage (excellent accommodations), s'adresser à

A. K. MILLER & CO., Agents, Au No 38, rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ROSS, SKOLFIELD & Co., No 3, Chapel Street, Liverpool.

LEWIS T. MERROW & CO., No 62, Great Clyde Street, Glasgow.

4 oct—6f

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Hâvre, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et la Havane.

Les magnifiques nouveaux steamers de la Compagnie,

Germania, Capt. Winzen,
Hammonia, Capt. Brandt,
Vandalia, Capt. Franzen,

—partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Hammonia"			
Sept. 14	Sept. 17	Sept. 20	Oct. 22, 1872
"Vandalia"			
Oct. 19	Oct. 22	Oct. 25	Nov. 27
"Germania"			
Nov. 30	Déc. 3	Déc. 6	Janv. 3

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR:

De la Nouvelle-Orléans au Hâvre, à Santander, à Southampton ou à Hambourg: Première Cabine, $150—Entrepont, $50.

Du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans: Première Cabine, $[illegible]—Entrepont, $[illegible].

On peut obtenir des billets de passage du Hâvre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, [illegible]

[illegible]

Pour de plus amples détails, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERTI & CIE, Agents Généraux, [illegible]

C. B. RICHARD & BOAS, Agents Généraux de Passage, 61, Broadway, New-York.

3 sept—6m

BRÊME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BRÊME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Hâvre, à Southampton et à la Havane.

Les Vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	Nlle-Orléans.
Str. Hannover....	15 septembre.	23 octobre.
Bremen (neuf)....	13 octobre.	20 novembre.
Frankfurt....	10 novembre.	18 décembre.
Koeln....	8 décembre.	8 janvier.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Hâvre et à la Havane, et dans le voyage du retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour débarquer et embarquer des passagers.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Hâvre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres....	$[illegible] en or.
Entrepont....	45

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Hâvre ou à Brême:

Chambres....	$[illegible] en or.
Entrepont....	45

De la Nouvelle-Orléans à la Havane:

Chambres....	$50 en monnaie courante.
Entrepont....	25

Les soussignés délivrent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre pour la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents, Au No 61 de la rue de l'Union.

[illegible]—1an

Pour New-York

Ligne de Steamers des Marchands. Composée des steamers suivants, de première classe:

SHERMAN....	Capt. Thos. Kelsey.
GEN'L MEADE....	Capt. A. W. Sampson
UNITED-STATES....	Capt. M. B. Crowell.
MISSISSIPPI....	Capt. W. F. Henry.
WESTERN METROPOLIS....	Capt. M. S. Quick.
EMILY B. SOUDER.	Capt. F. Burdick

Partant de New-York, tous les samedis.

Le steamer

MISSISSIPPI.

Crowell, commandant,

Partira de son wharf, au bout de la rue Jefferson, SAMEDI 26 Octobre, à 8 h. A. M.

Ces steamers ont d'excellentes accommodations:

Chambres....	$50 00.
Entrepont....	25 00.

On signe des billets de connaissement pour Liverpool, Glasgow, Hambourg et Brême.

On vend des billets de passage de 1re classe et d'entrepont pour Liverpool et la capitale, [illegible]

JOHN H. LUDWIGSEN, Rue de la Douane, No. 152.

Le steamer Gen. Meade suivra et partira le 2 novembre, à 8 A. M.

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants

NEW ORLEANS, GEO. CROMWELL, GEO. WASHINGTON, CORTES, St-LOUIS.

Le steamer

NEW ORLEANS,

Gager, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 26 octobre, à 8 heures A. M.

Passage.... $50.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BRÊME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON, Rue Carondelet, No 41.

2oct—1an

F. GONTHIER.

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

56.... rue St-Charles.... 56

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et le public en général qu'il fera un devoir d'entretenir ses stocks, qu'il vend à des prix qui ne laissent rien à désirer.

Les ouvriers tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, [illegible]

[illegible]

Restaurant Cosmopolitain,

10 et 12.... RUE ROYALE.... 10 et 12

Entre les rues Canal et Bienville.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON trouvera tout ce que la saison fournit de meilleur et toutes espèces de Vins et Liqueurs à [illegible]

[illegible]

VAPEURS.

Arrangement d'Hiver.

Ligne de Mandeville et de la Nouvelle-Orléans — Service de la Malle des Etats-Unis.

Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington. Le steamer de la malle des Etats-Unis,

CAMELIA.

[illegible] de première classe, capitaine Hanson, partira pour les susdits ports les LUNDIS et les JEUDIS, à l'arrivée du convoi de 10 heures et demie du matin; le MARDI et le SAMEDI, à l'arrivée de celui de 3 heures de l'après-midi.

Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à Old Landing, sur la rivière Tchefuncte, pour Covington.

Retour: Il partira d'Old Landing le MARDI et le VENDREDI, à 4 heures du matin, et de Madisonville les LUNDIS et JEUDIS matins.

Il ne sera positivement pas reçu de fret quelconque après le départ du convoi précédant celui à l'arrivée duquel le bateau doit partir.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

COHEN M. SORIA,

Aux Nos 18 et 20 de la rue de l'Union.

1er juin—1an

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

NATCHEZ.

T. P. Leathers, capitaine, [illegible] Ayles et C. Grice, commis.

Pour Donaldsonville, Plaquemine, Baton Rouge, Port Hudson, Bayou Sara, Fort Adams, Natchez, Vicksburg et tous les atterrages intermédiaires. A Vicksburg le NATCHEZ reliera avec les bateaux desservant les rivières Yazoo, Tallahatchie et Sunflower. Il fait aussi le service régulier de la malle.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JNO. JANNEY, 116 Commune.

7 sept—1an

TUNICA.

Pour Tunica, le débarcadère [illegible], New Texas, Bayou Sara, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le paquebot

J. G. PIKE.

de la malle des Etats-Unis, faisant le service deux fois par semaine—capitaine J. J. Brown, part tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M., pour Tunica.

J. R. CARLIN, agent, au No 4 de la rue Tchoupitoulas.

11 sept—

Paquebot régulier des OPELOUSAS.

Départ tous les SAMEDIS à 5 heures P. M.,

Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau. Le nouveau et beau bateau à vapeur PEERLESS, Capitaine H. H. Brand, Commis J. R. Schmit, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BRITTON & EPPLER, Agents, No 68 de la rue Gravier.

Agents G. CARRIER, Washington. J. DUBOURDIEU, Port Barre.

OPELOUSAS.

Paquebot régulier des Opelousas — Départ aujourd'hui JEUDI, à [illegible] midi, pour les Opelousas, Washington, Port Barre, tous les débarcadères de l'Atchafalaya et du bayou Courtableau.

Le bon bateau à vapeur le

FONTENELLE,

C. C. PICKETT, Capitaine.

A. MEYNIER fils, Clerk.

Ce bateau prendra aussi le fret pour Simmesport et les débarcadères du bayou de Glaise avec privilège de transfert.

4 sept—

Paquebot régulier de la Côte, de Bonnet-Carré, et l'escale de la Côte de Grand Pointe. Départ tous les LUNDIS, à 10 heures A. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M. — Départ de Baton-Rouge les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 heures P. M. — Pour Baton-Rouge, le chemin de fer de Grosse-Tête, la côte et tous les débarcadères intermédiaires. — Le beau bateau à vapeur LESSIE TAYLOR (en remplacement du "Bart Able") capitaine V B. Faurot, commis Allen James, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

SINNOTT & ADAMS, Agents, No 11, Commercial Place.

4 oct—6f

Bâton Rouge.

Paquebot de la Nouvelle-Orléans à la Côte, à Bâton-Rouge, et au Rail-Road de Grosse-Tête.

Partira tous les MERCREDIS à 10 heures A. M. et les SAMEDIS à 5 heures P. M.

Le bateau ST. JOHN, capitaine W. B. Greathouse, commis J. P. McElroy.—Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

E. O. MELANÇON, 11, rue Conti.

Bayou Lafourche Packet Company.

2 voyages par semaine.

HENRY TETE,

Jas. Buisson, Capt. M. M. Landry, commis.

Jours de départ, tous les lundis soir à 5 heures et tous les vendredis matin à 10 heures. Ce paquebot prendra du fret et des passagers pour tous les atterrages du bayou Lafourche. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou au [illegible] ou au capt. J. G. Landry, rue Conti No 23.

20 oct—1m

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans tous les MARDIS à 10 heures A. M., et les VENDREDIS à 5 heures P. M.

Le bateau LIZZIE HOPKINS

Capitaine J. F. Ancona, Commis J. A. [illegible].

Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Ce bateau reçoit du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche et compris Lockport, Lafourche Crossing et Houma. Terrebonne et le fret des eaux basses du Bayou, [illegible]

16 juillet

POUR LA COTE.—Au-dessous de la Ville.—Paquebot régulier semi-hebdomadaire. Quartier des Barns.—Le beau bateau à vapeur MARTINE, capitaine J. A. Ruiz, commis A. A. Landry, partira tous les Mardis et Vendredis, à 10 heures du matin, pour le Quartier des Barns, la Quarantaine et les débarcadères intermédiaires. Pour fret ou passage, s'adresser à bord.

Pour Gênes.

Le brick Français de première classe CONCEPTION (3 1/1), capitaine Ansaldo, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON, 9 rue Carondelet.

20 oct—6f

Pour Brême,

Départ 15 Novembre.

Le navire Anglais de première classe, "PRESTON" capitaine Isnaid, ayant une grande partie de sa cargaison engagée, partira au jour fixé. Pour fret, s'adresser à

J. O. LISCHAM, 16 rue Union.

W. R. BUDDENDORFF & SON, 16 Carondelet.

Pour le Hâvre.

Le navire français, de première classe et en marbeur, LEONE, capitaine Le Mercier, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON, Gallier Court, 9 rue Carondelet.

AMÉDÉE COUTURIÉ, 29 Vieille Levée.

Pour le Hâvre.

POUR LE HAVRE.—La barque américaine de 1ère classe "HAWTHORNE" capitaine Nason, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON, 4 Gallier Court, 9 rue Carondelet.

Pour Anvers,

La barque allemande MOLLY de première classe, capitaine Wutz. Pour fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON.

Pour le Hâvre.

Le navire américain FRANCIS P. SAGE, de première classe, capitaine Urquhart, ayant une grande partie de sa cargaison engagée, partira incessamment. Pour reste de fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON, 9, rue Carondelet.

Pour le Hâvre.

Départ 12 octobre.

La barque américaine de 1re classe H. B. BROOKMAN, capitaine Berry, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, partira comme ci-dessus. Pour fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON, No 9 rue Carondelet, Gallier Court.

1er oct—au 12

Pour le Hâvre.

Jour de départ, 28 septembre.

La barque américaine FLEETWING, de première classe, capitaine David, ayant une grande partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira comme il est dit ci-dessus. Pour reste du fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON, No 9, rue Carondelet.

Pour le Hâvre.

Le navire américain THOS. HARWARD, de première classe, capitaine Strickland, ayant une grande partie de son chargement engagé et allant à bord, partira incessamment. Pour fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON, No. 9, rue Carondelet.

Pour le Hâvre.

Le navire américain FREEMAN CLARKE, de première classe, capitaine Burwell, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour reste du fret, s'adresser à

W. R. BUDDENDORFF & SON, No. 9, rue Carondelet.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE DE LEEDS.

ÉTABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre; des Machines à égrener, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Nowell, des Bouchons [illegible], des Grilles; à exécuter tout les sortes de travaux d'architecture, de bâtisses, à vapeur et toutes espèces de Machines pour la fonte.

LEEDS & CO.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD.

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,

A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à égrener, Moulins à scie, Grenier, [illegible], Vis [illegible]

4 juin—1an

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters, (ci-devant rue de la Vieille-Levée.)

W. J. J. ARMSTRONG.... Directeur.

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Citernes et Papons de bâtiments, en fer. Service de [illegible]

E. DECHAMPS,

No 20, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

— Importateur de —

EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS.

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES.

16 [illegible]

BANQUE DU PEUPLE.

Nouvelle-Orléans, 8 janvier 1872.

LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes:

A. SOCOLA	JOS. DAVID,
F. JAUFROID,	G. W. DUNBAR,
M. BERWIN,	R. ENGLAND,
M. A. LLAMBIAS.	J. K. GOURDAIN.

R. M. DAVIS, Président.

NUMA LANDRY, Caissier.

CHEMINS DE FER.

Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Mobile et du Texas.

[illegible]

NOUVELLE-ORLEANS ET MOBILE.

Grand Trunk Route

Chemin de fer partout, aucun transferts, pas d'omnibus et les

CHARS-PALAIS DE PULLMAN.

Sans changement jusqu'à St-Louis, Louisville et Lynchburg.

Les TRAINS QUOTIDIENS partiront du dépôt au pied de la rue du Canal, à

7:30 A. M. et à 4:15 P. M.

et arriveront à

3:35 P. M. et 11:20 P. M.

A PARTIR de DIMANCHE, 20 octobre et, jusqu'à nouvel ordre.

Le Train d'Agrément pour les villes de Bains, partira du dépôt, rue du Canal,

Tous les SAMEDIS, à 3 1/2 heures P. M.

Et reviendra à la Nlle-Orléans,

Tous les LUNDIS à 10 heures A. M.,

Allant jusqu'à OCEAN SPRINGS et au retour.

Les passagers se rendant à LOUISVILLE via Mobile, Montgomery, Decatur et Nashville peuvent y aller directement en prenant soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 4:15 P. M. qui se relient, à Louisville, à des voies allant au Nord, à l'Est et à l'Ouest.

Wagons-dortoirs jusqu'à Louisville.

Les passagers qui se rendent à ST. LOUIS prennent le train de 4:15 P. M. qui est des chars dortoirs, sans changement, jusqu'à destination.

Les passagers qui se rendent à LYNCHBURG et à WASHINGTON prennent le train de 4:15 P. M. qui a des chars dortoirs.

Les passagers qui se rendent à ATLANTA, MACON, AUGUSTA et tous les points des Etats du Golfe et de l'Atlantique prennent soit le train de 7:30 A. M. soit celui de 4:15 P. M.

BUREAUX OU SE VENDENT LES BILLETS:

A Galveston—au Morgan Wharf. Agent, S. R. Jones.

A la Nlle-Orléans—au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hôtel.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général.

NORMAN C. JONES, Agent général du fret et des passagers.

1er oct—

BILLETS D'EXCURSION!

Billets d'Excursion!

PAR LE CHEMIN DE FER DE LA NLLE ORLEANS, DE LA MOBILE ET DU TEXAS.

POUR Louisville—Aller et retour—$35 [illegible]

Billets pouvant servir du 28 septembre au 15 octobre, inclusivement.

Pour St-Louis—Aller et retour—$[illegible]

Billets pouvant servir du 28 septembre au 15 octobre, inclusivement.

C'est la seule route sur laquelle on trouve CHARS-PALAIS DE PULLMAN jusqu'à St-Louis, sans changements. Les trains partent du pied de la rue du Canal à 4:15 P.M.

Le chemin de fer de LOUISVILLE ET DE NASHVILLE et celui du "Grand Southern Railroad" vont jusqu'à Montgomery, Alabama. Ce nouveau chemin qui va jusqu'à Louisville par la voie de Mobile, Montgomery et Nashville offre tous les avantages désirables. On y trouve les CHARS-PALAIS PULLMAN, de la Nouvelle-Orléans à Louisville, sans changements.

Les trains partent du pied de la rue du Canal à 4:30 P. M. et 7 A. M.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

NORMAN C. JONES, Agent général pour le fret et les billets.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant général.

28 sept—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, de MOBILE et du TEXAS.

Division de la Louisiane

De la Nlle-Orléans à Donaldsonville, 66 milles.

Convois de passagers tous les jours, de la Nlle-Orléans à Donaldsonville, aller et retour. Billets d'excursion à Donaldsonville, aller et retour, le dimanche, $2 50.

Le train part du dépôt de la rue du Canal, tous les jours, à 7 et du matin.

Excursions sur le fleuve, tous les Dimanches par le steamer Frances.

Les passagers et le fret sont reçus au pied de la rue Calliope. On ne reçoit pas comme fret le bois de construction, les briques, les machines lourdes, les gros articles et les articles de grand poids.

Les billets se vendent au coin des rues Camp et Commune, en face du City Hotel, ou bord du ferry FRANCES.

G. W. R. BAYLEY, Surintendant-Général.

NORMAN C JONES, Agent général du fret et des billets.

1er [illegible]

Chemin de Fer Pontchartrain.

[redacted]

L'extrémité du chemin, en ville, est établie à l'"ancien dépôt", rue des Champs Elysées, près la Levée.

Excursions au Lac—aller et retour, le même jour.... 25 cents.

Pour la station de Gentilly—aller et retour—15 cents.

A partir de la susdite date, le service sera comme suit:

Départs de la ville.	Départs du Lac.
[illegible]	[illegible]

Les dimanches, les convois partiront toutes les demi-heures, dès midi.

Un char à cheval partira de la villa, tous les matins, à 4 heures, et, du Lac, une heure après le dernier convoi à vapeur.

Les passagers qui désirent s'arrêter à la Station de Gentilly doivent en avertir le conducteur avant le départ du convoi.

THEO. J. DIMITRY, Surintendant-général.

[redacted]

Changement d'heures de départ.

A partir du 2 juin 1872, les convois du

Grand Chemin de Fer de Jackson (Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Sud, Mississippi Central et Mississippi and Tennessee)

Partiront comme suit;

DÉPARTS.	ARRIVÉES.
Exprès.... 7:30 A. M.	Exprès.... 11:05 P. M.
Malle.... [illegible]	Malle.... [illegible]
Accomodation 4:15 P. M.	Accomodation [illegible] A. M.

Convoi de la malle, tous les jours; convoi exprès, tous les jours, excepté le dimanche.

Ces convois parcourent le plus rapidement la distance qui sépare la Nouvelle-Orléans de Memphis, Chicago, St-Louis, Louisville et toutes les villes et stations intermédiaires.

Les Wagons-palais de Pullman (pour le jour et pour la nuit), de la Nouvelle-Orléans à Memphis, Humboldt et Louisville, gratis.

P. S. JONES, Agent pour les billets, Galveston.

A. D. SHELDON, Agent pour les billets, Nouvelle-Orléans.

C. P. ATMORE, Agent-général pour les passagers.

P. E. CAREY, Agent-général pour les billets.

E. D. FROST, Surintendant-général.

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue St-Anne, tous les jours, à SEPT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à huit heures A. M.

Des billets de circulation pour 500 milles à $[illegible], et des billets pour toutes les stations sur le chemin, seront vendus au bureau des passagers.

Tout fret doit être payé d'avance.

Le fret pour le chemin et les débarcadères du Teche est livré à la Nlle-Ibérie ou St-Martinville. Le fret pour tous les débarcadères du Bayou Vermilion, sera expédié tous les lundis au [illegible] de sept heures du matin à cinq heures du soir, au pied de la rue Ste-Anne.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le fret, via l'embranchement de Houma sera reçu pour et de stations et plantations, entre Terrebonne et Houma; pour et de tous les points du Bayou Terrebonne entre Houma et Plantation de M. J. R. Bisland [illegible] et de tous les points de la Pointe Coupée [illegible], Plantation de M. J. L. Bisland et celle de M. P. J. Pavy; et pour tous les points du Grand Caillou, entre Plantation de M. P. J. Pavy et celle de M. Butler.

Dire "via Houma Branch" en marquant correctement la destination sur tous les colis.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 h., le fret reçu après cette heure ne partira que le lendemain.

GEO. PANDELY, Surintendant.

Pour fret ou passage s'adresser au coin des rues Carondelet et Magasin.

[illegible] A. WHITNEY & CO. Agts.

Bureaux de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

Officiers:

JAMES B. EADS, Président.

A. M. BRITTON, Vice-Président.

C. W. LOMAX, Secrétaire.

C. S. M. HATTON, Agent général.

SUCCURSALE DE LA LOUISIANE

Agence, No 32 de la rue Carondelet, Orléans.

OFFICIERS:

S. H. HATCH, Président.

R. T. MERRICK, Vice-Président.

R. G. SIMMES, Sec. et Agent général.

MÉDECINS SURVEILLANT

M. SOLWELL, M. D. J. B. RITCHIE, M.

DIRECTEURS:

R. T. Merrick,	C. H. Mandell,
James Jackson,	Robert Nave,
J. A. Wills,	Thos. Flowillis,
F. A. Hatch,	Gustave Vautrin.

R. S. Hamann.

Cette Compagnie donne toute espèce de polices d'assurance sur la vie.

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS,

Bureaux: Rue St-Pierre, No. 5 (Edifice Pontalba).

Assure contre les risques du Feu, Rivière et Marine.

R. M. DAVIS, Président.

A. SOCOLA, Vice-Président.

A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

[illegible]

Directeurs:

[illegible]